

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Eva Le Grand, professeure et chercheure (1945-2004)

Gaëtan Lévesque

Number 116, Winter 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36979ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lévesque, G. (2004). Eva Le Grand, professeure et chercheure (1945-2004). *Lettres québécoises*, (116), 5–5.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Eva Le Grand, professeure et chercheure (1945-2004)

H O M M A G E | GAËTAN LÉVESQUE

A PRÈS UNE LONGUE MALADIE, Eva Le Grand nous a quittés le 7 juillet 2004. Née en République tchèque, elle a étudié à l'Université Charles IV de Prague où elle a obtenu une maîtrise en lettres romanes et slaves. Par la suite, elle s'installe au Québec et soutient sa thèse de doctorat en littérature comparée à l'Université de Montréal (1981). Elle a aussi fait des études postdoctorales à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris. À partir de 1987, elle enseigne au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal.

Considérée à l'échelle internationale comme une des plus éminentes spécialistes de Milan Kundera, elle publie, en 1995, un essai remarquable sur l'œuvre de cet écrivain tchèque, *Kundera ou La mémoire du désir*, qui sera traduit en plusieurs langues (tchèque, roumain, anglais). L'essentiel de sa recherche portait sur l'esthétisme romanesque du xx^e siècle, notamment sur les paradigmes du kitsch dans le roman contemporain. Elle a d'ailleurs dirigé les collectifs *Séductions du kitsch. Roman, art et culture*, publié chez XYZ éditeur en 1996, et *Aux frontières du pictural et du scriptural. Hommage à Jiri*



EVA LE GRAND

Kolár aux Éditions Nota bene en 2000. De plus, elle a préparé, en collaboration avec Gaëtan Lévesque, une anthologie du roman québécois traduite en tchèque par Petr Kylousek et publiée aux Éditions Host à Brno en 2003, *Hledání Ameriky. Antologie současného Quebeckého románu (1980-2000)*.

En plus de faire partie de différents jurys pour des prix littéraires, elle était membre, entre autres, de plusieurs comités de rédaction de revues, notamment *Spirale* qu'elle a codirigée pendant de nombreuses années, *Études littéraires* et *Aluze* (République tchèque). Elle était aussi membre de plusieurs associations professionnelles dont l'Association internationale des études québécoises (AIEQ).

Eva Le Grand fut extrêmement active dans le milieu littéraire et ses nombreux articles publiés dans des revues tant nationales qu'internationales ainsi que ses essais demeureront une référence essentielle pour les recherches futures.

Jean-Marie Poupart, écrivain et professeur (1946-2004)

H O M M A G E | JEAN-FRANÇOIS CRÉPEAU

O riginaire de Saint-Constant, Jean-Marie Poupart est décédé à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, le vendredi 9 juillet 2004, à l'âge de 57 ans.

Fin des années soixante, alors qu'il est étudiant en lettres à l'Université de Montréal, il fonde *L'Illettré* avec Pierre Turgeon, Victor-Lévy Beaulieu, Jean-Claude Germain et Michel Beaulieu. Puis, il est brièvement directeur littéraire de « l'École littéraire du Jour ». Victor-Lévy Beaulieu, qui l'y a remplacé, écrit : « J'ai connu beaucoup de lecteurs de manuscrits, mais j'en ai connu un seul qui soit très bon : Jean-Marie Poupart. »

À l'édition, le jeune romancier préfère l'enseignement du cinéma et de la littérature au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, où il travaille de 1970 à 1997.

Cela ne lui suffit toutefois pas. Il lit des manuscrits pour le Jour, les Quinze (dont il est cofondateur), Leméac et d'autres éditeurs. Il est chroniqueur de cinéma au *Devoir*, puis à *L'actualité* ; il collabore à des revues telles que *Liberté* et *La Barre du jour*. Il est de la

fondation de l'Union des écrivaines et écrivains québécois, en 1977. Passionné de jazz, il en parle avec fougue sur les ondes radiocanadiennes.

De 1969 à 2003, il a publié plus d'une trentaine d'ouvrages destinés aux adultes comme aux plus jeunes. Des romans surtout, quelques essais et une pièce de théâtre, *Le repos de la terre*.

En novembre 2003, Jean-Marie Poupart publiait *J'écris tout le temps : par besoin, par plaisir, par passion* (Leméac éditeur), un essai dans lequel il réfléchit sur son métier. Maître en ironie, il y apparaît tantôt comme l'observé, tantôt comme l'observateur. Et ce dernier est sans ménagement à l'endroit du premier. En relisant cet essai, on peut croire que l'écrivain a anticipé son triste avenir.



JEAN-MARIE POUPART

À Réjane Bougé, sa compagne, à sa famille et à ses amis fidèles, nous offrons nos plus sincères condoléances.